



HAL
open science

Paule (Côtes-d'Armor) : Camp de Saint-Symphorien

Yves Menez

► **To cite this version:**

Yves Menez. Paule (Côtes-d'Armor) : Camp de Saint-Symphorien. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1996, 14, pp.13-14. hal-02536577

HAL Id: hal-02536577

<https://hal.science/hal-02536577v1>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

PAULE (Côtes d'Armor)

Camp de Saint-Symphorien

L'étude de ce site, initiée en 1988 par une fouille de sauvetage préalable à la déviation d'une route départementale, se poursuit depuis 1989 dans le cadre de recherches programmées. Le plan obtenu à l'issue de ces huit années de fouille est relativement complexe. Hormis les vestiges d'un rempart conservé sur ses parties nord et ouest, on distingue un semis d'excavations plus ou moins vastes, cerné ou entrecoupé par des fossés aux dimensions parfois imposantes. Les très rares lambeaux de sols protohistoriques, piégés sous une voie ou la base de quelques remparts, ont montré qu'on se situait, de manière générale et en tenant compte des tassements, entre 40 cm et 80 cm sous les niveaux de l'âge du Fer. Malgré cette érosion assez forte, quoique comparable à celle constatée sur la plupart des sites laténiens fouillés en Bretagne, les nombreux recoupements de structures ont permis de proposer un phasage de l'évolution de ce site.

Les traces d'une première occupation ne semblent pas, pour le moment, remonter au-delà du Vème siècle avant J.-C.. Elle se caractérise, d'emblée, par la création d'un vaste enclos d'une superficie proche de 9.000 m², auquel est venu s'accoler un deuxième enclos que les fouilles commencent seulement à entrevoir. On peut rattacher à cette première occupation les vestiges d'un vaste édifice délimité par une paroi de pieux jointifs, deux ensembles de fosses-ateliers ainsi que quatre vastes fosses ou souterrains. Ce premier habitat, non fortifié, semble correspondre à une vaste exploitation domaniale de la fin du Ier âge du Fer.

Vers la fin du IVème ou le début du IIIème siècle avant J.-C., la structure de cet habitat est brusquement modifiée. La majeure partie de la ferme est arasée pour permettre la construction d'une forteresse seigneuriale qui, d'une superficie voisine de celle de l'enclos antérieur dans un premier temps, ne cessera de s'étendre et de se modifier avant d'être démantelée dans le courant du Ier siècle avant J.-C..

Les premières recherches bibliographiques effectuées, ainsi que les résultats des prospections réalisées par plusieurs chercheurs dans la péninsule armoricaine, montrent que le camp de Saint-Symphorien peut, dans une large mesure, être considéré comme caractéristique d'un ensemble de sites dont l'existence a été pressentie dans plusieurs régions de l'Europe celtique, mais qui n'ont jusqu'ici été que rarement fouillés. Voir dans ces forteresses les résidences des personnages qui ont dominé la société du second âge du Fer semble, si l'on en juge par les premiers résultats de la fouille du site de Paule, extrêmement crédible.

Yves MENEZ

